

LE PROJET DU GRAND PARIS

C'EST DE NOS VIES
QU'IL S'AGIT!

transport



RÉAGISSONS **MAINTENANT**
POUR CONSTRUIRE NOTRE **AVENIR!**



www.urif.cgt.fr

PROJET GRAND PARIS

TRANSPORT

C'EST DE
NOS VIES
QU'IL S'AGIT
!

Réseaux saturés, voyageurs malmenés

Lignes saturées, incidents répétés, matériel en bout de course... les transports collectifs croulent sous la masse de 10 millions de déplacements quotidiens de voyageurs. Les salariés sont soumis à la double peine : en effet, l'éloignement des lieux d'habitations par rapport au lieu de travail aggrave leurs conditions de transport déplorables, se répercutant sur leur qualité de vie. Pour parfaire le tableau, un réseau routier saturé par le transport des marchandises et l'utilisation de véhicules particuliers, faute de maillage adapté aux transports collectifs. Réseau de transports congestionné, usagers exténués !

Si d'importantes infrastructures existent, elles ne répondent plus à la hausse constante du nombre de voyageurs et de marchandises à transporter. Des mesures d'urgence doivent être prises. La rénovation et le développement des réseaux de transports sont vitaux !

Usagers ou fret, ça coince !

- 1 400 km de voies ferrées SNCF, 392 gares voyageurs desservies par 7 500 trains.
- 210 km de métro.
- 3 000 km de voies de bus.
- 2 100 km de routes nationales et 800 d'autoroutes.
- 1 427 km de voies navigables, 2^e plateforme aéroportuaire et fluviale d'Europe .
- 9,5 millions de déplacements/jour.
- Le temps moyen de transport est d'1 h 30, avec en 2008, un décompte de 20 000 retards pour la seule ligne A du RER.

Des transports de fret considérables !

- 56 millions de tonnes de marchandises transportées en 2008 ont pour origine ou pour destination l'Île-de-France.
- 34 gares de marchandises.
- 90 % des transports de fret le sont par les voies routières (80 000 camions/jour).
- 19 778 246 tonnes de fret acheminées par voies fluviales.
- 2 280 040 tonnes de fret de marchandises acheminées par voie aérienne à Roissy et Orly.



Mais pour qui roule le Grand Paris ?

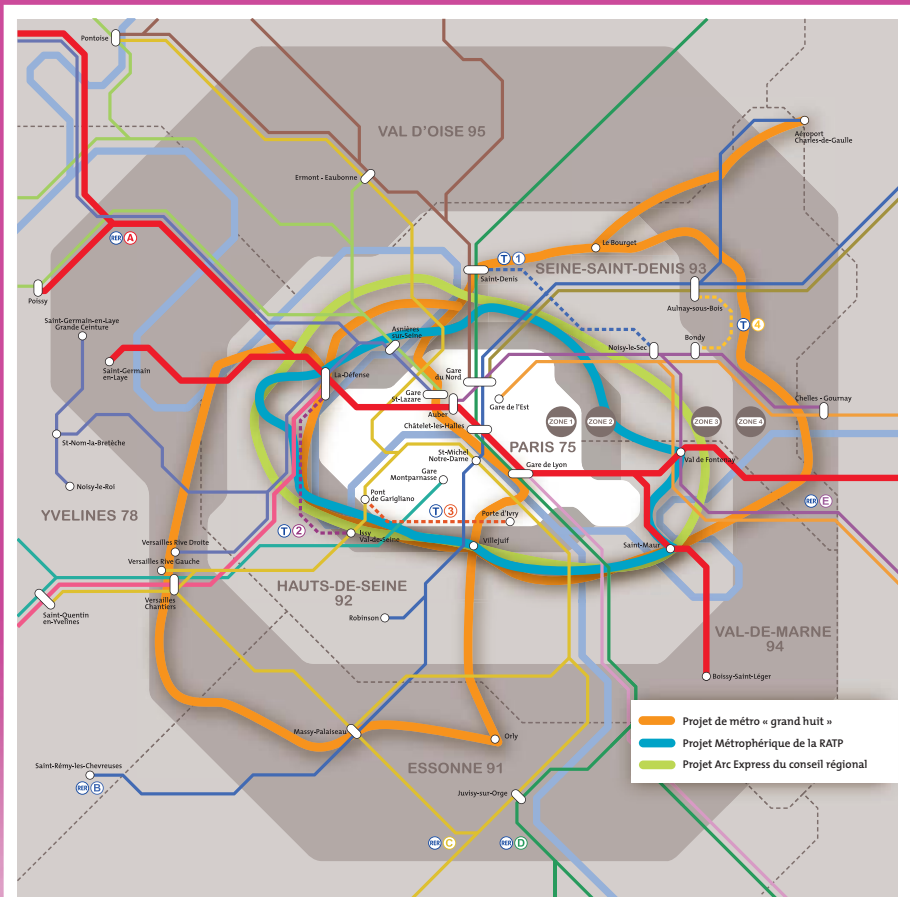
Le projet propose de créer, d'ici 2030, un métro automatique souterrain roulant à 80 km/heure sur 130 km, avec 40 stations.

Celles-ci relient exclusivement les pôles de développement (clusters) aux gares et aéroports. Ce grand huit ne comprend que deux lignes de liaison de banlieue à banlieue. Le projet propose aussi de prolonger la ligne 14 pour relier les deux aéroports franciliens.

La réalité : un projet exorbitant de 21 milliards d'euros qui témoigne de la volonté farouche d'aider des hommes d'affaires en transit au détriment de millions d'usagers en souffrance.

Il écarte d'un revers de main le problème du fret. Le financement sera en partie amorti par l'augmentation des coûts de transport pour les usagers et les Franciliens.

L'augmentation du prix des transports : ticket RATP en hausse pour les usagers (4 euros le ticket, comme à Londres !) ; passage de 11 à 20 euros pour les amendes de stationnement ; mise en place d'un péage urbain semblable à celui du Grand Londres ; surtarification en période de congestion du trafic.



- **Le Grand Huit ne relie que les pôles de compétitivités entre eux.** C'est 20 minutes de moins entre La Défense et Roissy.
- Le Grand Huit est souterrain et ne peut donc **pas transporter de marchandises.**
- Les déplacements des usagers dans un métro **totalelement souterrain** concourent à la **détérioration de leurs conditions de vie.**
- La prolongation de la ligne 14 (à la limite de la saturation) **déplace le problème de la ligne 13** (déjà saturée) sans le résoudre.
- Le projet ne prévoit **que la création de deux lignes banlieue à banlieue** alors que le besoin de relier les périphéries entre elles est crucial.



la CGT
île-de-France
et les franciliens
→ FORCES DE
PROPOSITIONS

... Des transports adaptés pour une cohésion sociale et territoriale revendiquée

Pour la CGT Île-de-France la modernisation et le développement du réseau, c'est vital !

CE QUE NOUS VOULONS :

► Le développement du transport collectif est au cœur des enjeux de la région. Le désengagement de l'Etat du financement des transports en commun a entraîné une situation catastrophique. L'abandon de nombreux projets entraîne des moyens de transports insalubres et désuets. Pour que le transport collectif redevienne un moyen de se déplacer fiable et sécurisé, il faut se donner les moyens de rattraper le retard.

En rénovant l'existant avec :

- La rénovation de matériels, la modernisation du réseau métro et RER ;
- La remise en état et l'utilisation de la petite ceinture comme moyen de transport collectif et de fret ;
- La prise en charge intégrale par les employeurs des frais réels de transports.

En désaturant les lignes avec :

- La poursuite des prolongements des lignes RER avec les correspondances de bus en petite et grande couronne ;
- Le dédoublement de la ligne 13 ;
- Le dédoublement du tunnel du Châtelet pour désengorger le réseau RER.

En développant les projets avec :

- La mise en chantier de tangentiels entre les grandes villes et les bassins d'emplois dans la grande couronne ;
- La constitution d'un maillage plus important des transports collectifs ;
- La diversité dans l'offre de transports : ferré, routier, fluvial.

Le rééquilibrage du transport de fret

CE QUE NOUS VOULONS :

► Le transport du fret engorge le réseau routier. Actuellement acheminé quasi exclusivement par voie routière, c'est un facteur majeur de pollution et de causes d'accidents. Des solutions alternatives existent pourtant !

- La réouverture et l'utilisation des réseaux secondaires ; la réactivation de la petite ceinture de Paris.
- Le développement des gares de triage de marchandises.
- Le développement d'un transport de marchandises moins polluant : avec l'articulation multimodale des transports de marchandises autour du fret SNCF ; avec le transport par voie fluviale en aménageant les voies navigables et les infrastructures portuaires ; en s'équipant de camions moins polluants...

► **Un service public du « transport fret » doit être créé :** par voies ferroviaires, fluviales et par cabotage maritime, avec comme exigence le développement durable et la sécurité.